

FOLKLO!

Cette année, «L'illustré» met en valeur le patrimoine helvétique. Chaque semaine, une personnalité pose dans le costume de sa région pour notre photographe Bertrand Cottet.

LE SAVIEZ-VOUS?

La confection du costume paysan de la Singine a été enseignée à l'école ménagère dès 1933, favorisant ainsi sa diffusion.



LE GORGERIN

A la place du fichu, les femmes portent un gorgerin rouge, de velours ou de coton, qui recouvre les épaules.



«Ce costume incarne mes origines paysannes»

Christine Bulliard-Marbach, parlementaire fribourgeoise, a revêtu avec plaisir son costume de travail des paysannes de la Singine.

Texte et photos BERTRAND COTTET
Assisté de NICOLE NEUKIRCH



LE CHAPEAU

En paille, il est décoré d'un large ruban noir, est inséparable du costume, mais ne se porte presque plus jamais sur la tête.



LA ROBE

La robe indigo est en mi-lin. Ses plis correspondent aux coutures du corsage. Au premier tiers de la hauteur, un ruban jaune la décore.



« Porter cette robe représente pour moi quelque chose de naturel, car elle a sa place dans mon armoire, à côté de mes autres vêtements », précise tout de suite Christine Bulliard-Marbach en riant. Inspiré des anciennes habitudes vestimentaires, le costume des paysannes de la Singine a connu un renouveau dans les années 30, comme beaucoup d'autres. A cette époque, le mouvement Heimatschutz (sauvegarde de la patrie) a promu et réglementé le port des vêtements traditionnels. Peter Aeby, l'artisan de ce mouvement en Singine, le redessina en 1933. Le costume connut un succès si rapide que près de 70 jeunes filles le portaient déjà lors de la Fête de tir de 1934 à Fribourg. La grand-mère de Christine Bulliard-Marbach en faisait peut-être déjà partie... « Révêtir ce costume, c'est rendre hommage aux quatre générations de paysans dont je suis issue, précise la parlementaire PDC. Cet habit est bien connu des habitants de la région, et je ne me sens pas du tout déguisée. Toute petite déjà, je voulais le porter. » Christine Bulliard-Marbach a des racines à Ueberstorf, et elle en est fière. C'est là que qu'elle se ressource entre deux dossiers. Par ses engagements politiques et associatifs, elle cherche à transmettre les valeurs d'attachement à la terre et aux traditions. Présidente de Pays romand, pays gourmand, fédération chargée de promouvoir les produits du terroir, marraine du Freiburger Folklore Freilichtspiel, elle a aussi contribué à lancer l'année dernière la Bénichon du pays de Fribourg, qui se déplace chaque année dans un autre district du canton. « Se retrouver entre habitants d'une commune lors d'une fête, avec des chorales et des fanfares, ce n'est pas du folklore passériste. C'est ce qui fait qu'un village existe, que ses habitants échangent et se rencontrent. »

Vêtue de son propre costume, Christine Bulliard-Marbach pose devant ses terres agricoles d'Ueberstorf en Singine.